

*Extrait de: "Le grisou", pages 33 à 38, par Emmanuel Laurent, 1942*



**Date:** 1819

*Conversion effectuée par J.Jumeau pour le Musée virtuel du chauffage Ultimheat*

### *Utilisation du grisou pour la cuisson et Maison du Grisou à Wasmes (Borinage, Belgique)*

*.....Nous avons dit que le grisou se dégageait normalement du charbon. Il peut aussi se dégager par des fissures provoquées dans les terrains voisins des couches de houille; ces dégagements sont appelés «soufflards ».....*

#### *La Maison du Grisou*

*Parfois des soufflards se produisent à la surface. C'est ainsi que sur les hauteurs de Wasmes, on peut voir, encore maintenant (ndlr: en1942), plusieurs dégagements dans les prairies et les jardins.*

*Le sentier qui passe à cet endroit s'appelle même « Sentier du Grisou ». La maison portant le n° 10 et habitée par M. Dufour et sa famille, se trouve en plein dégagement et Mme Dufour ne manque pas de se servir du grisou pour faire son ménage.*

*Dans l'arrière-cuisine, un tuyau a été adapté sur un réservoir en tôle, placé dans le sol, à l'endroit du dégagement du gaz.*

*Le tuyau aboutit dans le poêle-cuisinière, juste à l'endroit où l'on place habituellement la grille.*

*Quand le grisou ne flambe pas, il s'échappe naturellement par la cheminée. Si on veut l'allumer, on lève le couvercle de la cuisinière et on y jette une allumette enflammée. Le gaz prend feu aussitôt. Pour l'éteindre, on étouffe la flamme en obturant le trou d'arrivée du grisou au moyen d'un morceau d'amiante placé au bout d'une tige de fer.*

*Dans le jardin se trouvent deux autres foyers, alimentés également au grisou. Non seulement cette flamme sert au chauffage, mais, grâce à elle, les habitants de cette maison peuvent prédire le temps. La flamme s'allonge quand le temps est à la pluie ; elle se rapetisse dans le cas contraire. Le gaz a parfois disparu complètement pendant deux jours, en période de forte sécheresse.*

*M. Virgile Dehon, qui habite un peu plus loin, dans la rue à Paniers, a possédé aussi chez lui un foyer à grisou, Il est aujourd'hui démonté.....*

*Un autre fait bizarre s'est produit, il y a aussi quelques années, chez Mlle Julia Boutique,*

**Conversion:**

05/19/2014

Copyright© by ULTIMHEAT.com  
ULTIMHEAT® is a registered trademark

P 01

au Sentier du Grisou. En se levant, le matin, cette femme aperçut des flammes dans les interstices des pierres du pavement ; elle ne s'en émut pas. car elle possédait également un foyer à grisou dans cette place.

En montant se coucher, la veille au soir, Mlle Boutique avait sans doute jeté son allumette enflammée sur le pavement, après avoir allumé sa bougie.

Le spectacle était vraiment curieux: quand nous sommes allés, ce soir-là, voir ce phénomène, nous avons bu du café chauffé... sur le pavement. On y mettait aussi bouillir le linge pour la lessive.....

On a vu parfois des ménagères enfoncer leur tisonnier ou leur manche à balai le plus profondément possible, là où le jardin ne produisait rien à cause d'un dégagement de gaz. Celui-ci était ensuite allumé ; puis, les femmes s'en servaient pour brûler leur café ou faire cuire leur soupe.....

La première utilisation du grisou à cet endroit remonte à Juillet 1819. M. Thauvoye fils, se promenant dans la prairie de son père, située près de l'emplacement de l'actuelle propriété de M. Dufour, eut son attention attirée vers un endroit où se dégagait une odeur particulière. C'était du grisou. Jugeant qu'il devait s'en être concentré une grande quantité dans ce lieu, il creusa un trou à l'aide d'une bêche et s'aperçut que le dégagement devenait plus considérable. Un corps enflammé ayant été jeté dans le trou, le gaz s'alluma et une flamme pâle flamba sans arrêt.

Le jeune homme ayant appelé son père, l'un et l'autre songèrent au moyen d'en tirer parti. Ils étouffèrent la flamme, creusèrent plus profondément le sol, et, pour permettre au gaz de s'accumuler, construisirent une sorte de réservoir en maçonnerie; ils adaptèrent sur le dessus un canon de fusil dont ils bouchèrent l'extrémité avec du liège, afin d'éviter toute déperdition inutile du gaz, se réservant néanmoins la faculté de le déboucher à volonté pour allumer le grisou.

Un trépied fut ensuite dressé, et chaque jour on y plaçait le grand chaudron dans lequel on faisait cuire le manger des vaches. Malheureusement, quelques mois après, le dégagement cessa ; mais le grisou se manifesta à d'autres places, dans les environs, et d'autres en profitèrent.

En 1765, la ville de Whitehaven, port de la mer d'Irlande, fut éclairée pour la première fois au moyen de grisou capté à un soufflard qui s'était produit au fond d'un charbonnage de cette ville. Cet éclairage dura fort longtemps

Le statue André Dumont,  
qui trouve les gazements  
du Limbourg (Louvain).



Le melon du griseu, à Wesmes.  
Le griseu arrive dans cette cuisine  
située à l'arrière-cuisine.